

Jacques LAPART,
Yves et Jacqueline RIGOIR

LES DERIVEES-DES-SIGILLEES PALEOCHRETIENNES DECOREES DU GERS

Le département du Gers s'appuie sur les contreforts des Pyrénées et descend presque jusqu'à la Garonne, à hauteur d'Agen. Il se situe à l'ouverture ouest de la vallée qui sépare le Massif central de cette chaîne de montagnes et relie le Languedoc à l'Aquitaine, la Méditerranée à l'Atlantique. Les Dérivées-des-Sigillées paléochrétiennes décorées que nous présentons ici proviennent de onze sites dispersés dans les deux tiers nord du département (Fig.1).

Auch, chef-lieu du département (n°463)

Les premiers tessons proviennent d'une fouille de sauvetage effectuée en 1984, dans la basse ville d'Auch, au quartier de Mathalin (1). Les niveaux tardifs du sondage VIII ont donné trois tessons de céramique estampée (n°10654, 10655 et 10656), ainsi que de nombreuses copies régionales de sigillée Claire D.

Le tesson de céramique estampée grise n°10659 provient des fouilles anciennes du quartier de Mathalin.

Un tesson (n°10657) provient d'une fouille récente effectuée au bord du Gers par D. Ferry (2).

Blanquefort, canton de Gimont. Lieu-dit Lariou (n°460)

Le site archéologique se trouve sur une première terrasse alluviale dans une boucle de l'Arrats (carte I.G.N. Gimont XIX-43; coordonnées Lambert 478,1 x 154,8).

Prospecté et parfois sondé par la famille Magni, ce site a donné un matériel archéologique très abondant : nombreuses monnaies (une trentaine environ) dont un denier de Volusianus (252-254), fragments de mosaïque blanche et noire, élément de char de parade en bronze, pesons, *tegulae*, nombreux tessons de céramique commune et sigillée sud-gauloise, fragments de verre. Cet emplacement, qui doit correspondre à une villa d'une certaine importance, a été occupé depuis le premier siècle jusqu'à la fin de l'Antiquité (3).

Homps, canton de Mauvezin. Lieu-dit "A la rivière" (n°461)

Site de première terrasse sur la rive droite de l'Arrats, au sud du ruisseau de la Coume Baillard. A donné des *tegulae*, des tesselles de mosaïque, des fragments d'enduits peints, de verre, de sigillées sud-gauloises forme Drag.37, 17A, 15-17, 27, 35, 24-25, 46 et des tessons de copies régionales de sigillée Claire (4).

L'Isle-Jourdain, chef-lieu de canton. Lieu-dit La Gravette (n°459)

Le site archéologique se trouve au sud-ouest de la ville sur une première terrasse de la rive droite de la Save (carte I.G.N. Gimont XIX-43; coordonnées Lambert 146 x 498).

Ce site a été prospecté récemment par J.-P. Cantet et son équipe (5). Un matériel archéologique relativement abondant a été recueilli; il comprend un grand nombre de tessons de sigillée sud-gauloise et de nombreux fragments de copies régionales de sigillée Claire D et de céramique médiévale (6). Le site a donc été occupé sans interruption depuis le 1^{er} s. de n.è. jusqu'à l'époque médiévale. Il s'agit probablement d'une impor-

tante station construite au bord du gué qui permettait à la voie Toulouse-Auch de franchir la Save (7).

Lectoure, chef-lieu de canton (n°468)

Tessons de céramique estampée exposés dans une vitrine et dont l'origine exacte n'a pu être précisée.

Montréal-du-Gers, chef-lieu de canton. Lieu-dit Séviac (n°466)

La vaste villa gallo-romaine de Séviac est située sur un plateau qui domine la vallée de l'Auzoue (carte I.G.N. Montréal-du-Gers XVII-41; coordonnées Lambert 426,8 x 185).

Les fouilles effectuées sur ce site depuis une vingtaine d'années ont amené la mise au jour d'une immense villa du Bas Empire qui a succédé à plusieurs constructions du Haut Empire. Durant l'Antiquité tardive, le site connaît un épanouissement remarquable : les galeries et les pièces d'habitation sont somptueusement décorées de mosaïques polychromes et de marbres pyrénéens. Après le V^e s., le site toujours habité est transformé en lieu de culte chrétien avec nécropole. Il n'est définitivement abandonné qu'à la fin du VII^e s. (8). C'est le site gersois qui a donné le plus de céramique estampée.

Preignan, canton de Montaut-les-Crénaux. Lieu-dit "site du plateau de l'Eglise" (n°477)

Site archéologique très important sondé à plusieurs reprises au siècle dernier. On a mis au jour des éléments appartenant à une très grande villa du Haut Empire (nombreuses marques sur sigillée sud-gauloise : SEVER, PRIMV, SALVI, EPPI, FLOR, LIB..., plusieurs monnaies, tuiles marquées C.H.R) dont on a reconnu plusieurs pièces d'habitation parfois décorées de mosaïques blanches et noires. Toutes ces substructions ont été recouvertes par une vaste villa du Bas Empire richement ornée de marbres et de mosaïques polychromes. Durant le haut Moyen Age, le site devient un cimetière : les tombes groupées autour d'une église Saint-Etienne ont donné des plaques-boucles de bronze du VII^e s. (9).

Un tessou de DS.P y a été ramassé, un fragment de panse imprimé d'un rectangle divisé de longues hachures. Ce document nous ayant été communiqué après la rédaction de cette étude, il ne figure pas sur les planches.

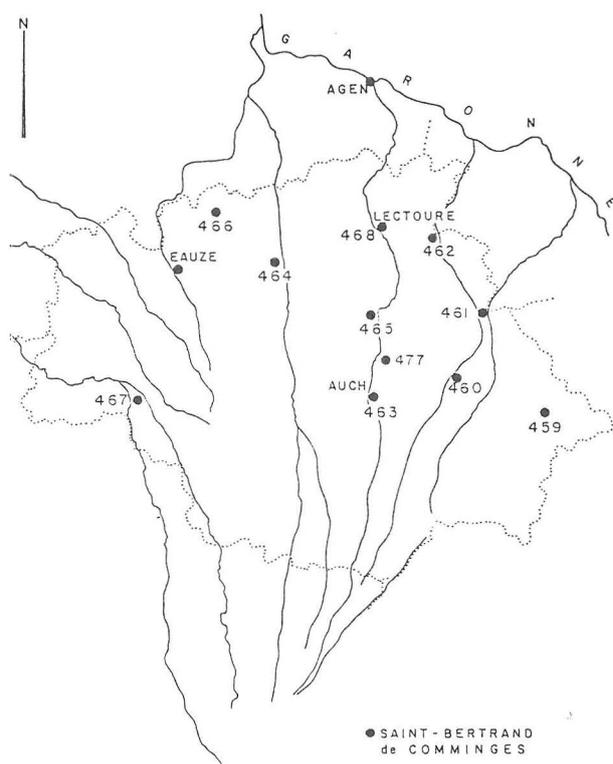


Fig. 1 - Département du Gers. Dispersion des sites étudiés.

Puységur, canton de Fleurance. Lieu-dit Les Arribères (n°465)

C'est un site de fond de vallée de la rive gauche du Gers (carte I.G.N. Fleurance XVIII-42; coordonnées Lambert 461,2 x 165,3).

M. Larrieu a pu fouiller deux édifices gallo-romains superposés : le plus ancien comportait plusieurs salles de taille moyenne ou petite dont une reposait sur un hypocauste à pilettes. L'établissement tardif, beaucoup plus vaste, correspondait à une villa à galerie de façade et ailes latérales encadrant une cour d'entrée. Le matériel archéologique comprend des colonnes et chapiteaux de marbre, de nombreux tessons de poteries dont plusieurs fragments de copies régionales de sigillée Claire et un tesson de céramique estampée (10).

Saint-Clar, chef-lieu de canton. Lieu-dit La Bénazide (n°462)

Le site se trouve dans une commune très riche en vestiges archéologiques. Situé sur une petite colline de la rive gauche, il domine la vallée de l'Arrats (carte I.G.N. Beaumont-de-Lomagne XIX-42; coordonnées Lambert 179,2 x 473,2).

Les travaux agricoles de l'automne 1962 ont provoqué la mise au jour de vestiges archéologiques provenant d'un bâtiment antique. M. Larrieu a effectué plusieurs sondages et a dégagé dix salles correspondant à la partie thermale d'un riche établissement gallo-romain. Le matériel archéologique comprenait des monnaies, des sigillées Claires et beaucoup de poteries estampées. Le site n'a jamais fait l'objet de publications. Les poteries estampées exposées aujourd'hui au musée de Lectoure proviennent peut-être de ce site (11).

Tasque, canton de Plaisance-du-Gers. Lieu-dit Peyrens (n°467)

C'est une première terrasse de la rive gauche de l'Arros (carte I.G.N. Plaisance-du-Gers XVII-43; coordonnées Lambert 150,6 x 413,8).

Des prospections récentes effectuées par le propriétaire du terrain et par A. Lagors permettent de préciser la chronologie du site. Le matériel archéologique recueilli est très abondant : plusieurs objets attestent de l'occupation du site à l'époque préhistorique; le site a donné aussi de très nombreux fragments de sigillée sud-gauloise, une grande quantité de tessons divers d'époque gallo-romaine (poteries communes, *tegulae*, pesons...), quelques tessons de copies régionales de sigillée Claire, un tesson de sigillée d'Argonne, un fragment de céramique noire décorée à la molette daté du VII^e s. et deux plaques-boucles de bronze de même époque (12).

Valence-sur-Baïse, chef-lieu de canton. Lieu-dit Le Mian (n°464)

Le site archéologique se trouve sur un petit mamelon incliné vers le sud-ouest (carte I.G.N. Eauze XVII-42; coordonnées Lambert 437 x 175,2).

Après des découvertes effectuées lors de travaux agricoles, une fouille de sauvetage nous a permis de mettre au jour une petite partie d'une somptueuse villa de l'Antiquité tardive. La seule salle dégagée pour l'instant était décorée d'une superbe mosaïque polychrome conservée sur plus de 60 m² représentant des branches de vigne, des fruits, des vases et des oiseaux. Un petit dépotoir situé à l'extérieur de cette salle a livré des tessons de céramique commune, des copies régionales de sigillée Claire et deux tessons de céramique estampée (13).

Les caractéristiques des diverses productions des vaisselles paléochrétiennes sont à présent assez bien connues pour attribuer la plupart des pièces à un atelier ou tout au moins à un groupe d'ateliers.

Le groupe Atlantique est certainement celui dont le style des formes (Fig.2) comme celui des décors (Fig.7) est le plus homogène. Les trois fragments de fonds d'assiettes n°10636, 10677 et 10634 sont particulièrement typiques : les poinçons en sont bien connus et la couronne de guillochis qui les entoure est présente sur une quantité importante de pièces. Les deux plus petits tessons peuvent être attribués par la présence d'un pied à la forme 4, profil de l'assiette n°10652. Celle-ci est quelque peu particulière : la composition en boucles des palmettes qui la décorent se retrouve sur une série nombreuse du répertoire des poinçons de ce groupe (14) mais, contrairement aux autres tessons qui présentent un revêtement argileux assez épais et foncé, elle ne paraît pas

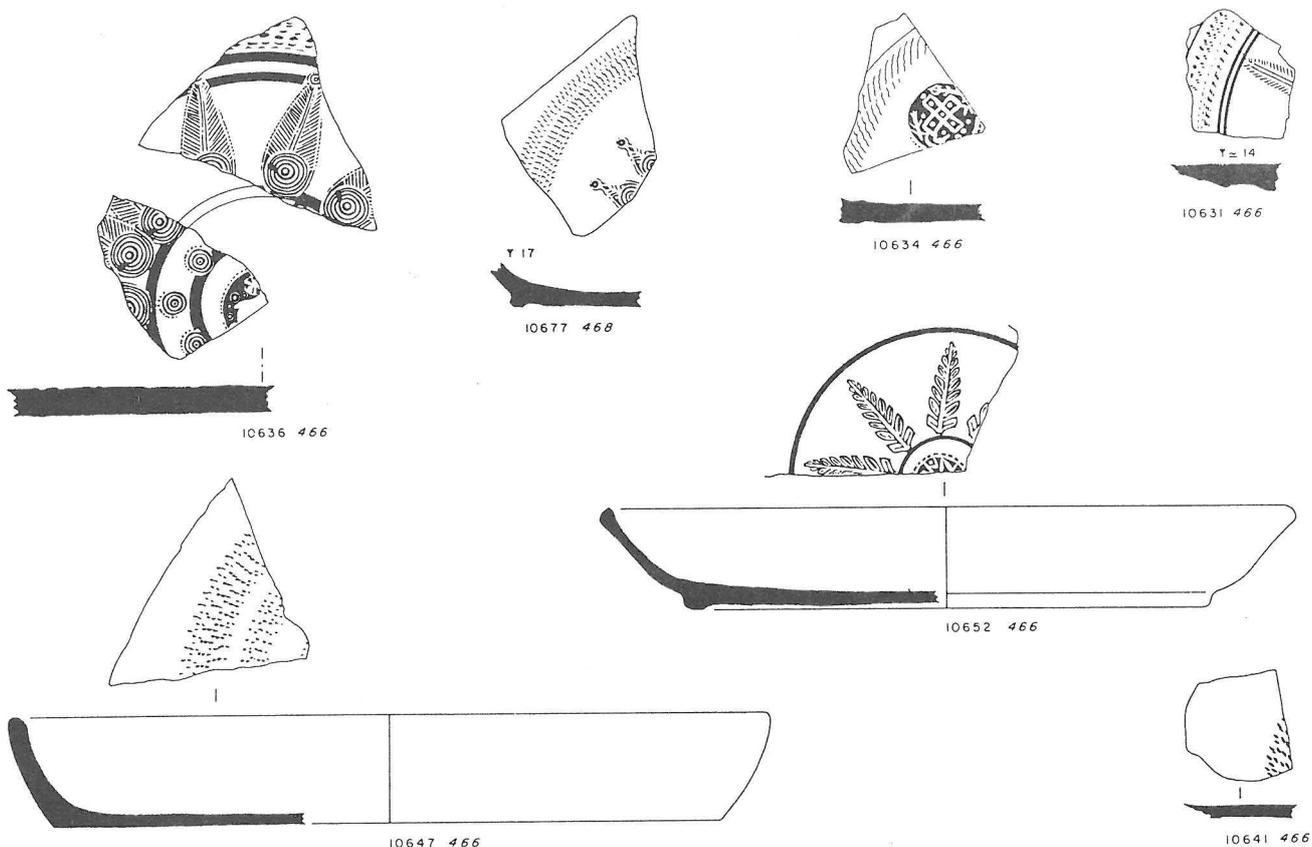


Fig. 2 - DS.P. du groupe atlantique et assimilées. Echelle 1/3. Les premiers numéros sont ceux du fichier des DS.P. du Laboratoire d'étude et de documentation des Sigillées Paléochrétiennes, Lambesc; les seconds numéros (en italique) sont ceux des sites correspondant à ceux de la figure 1 ainsi que ceux de la présentation des fouilles.

avoir été engobée : la couleur de la pâte est gris pâle et tous les reliefs du façonnage, les bords des empreintes sont plus aigus.

Si le style permet de reconnaître une production, on peut affiner la recherche par l'identification précise des poinçons. La grande palmette 887 (Fig.7), la petite, 4194, située à sa droite et la rouelle 3118 placée au-dessous se retrouvent rigoureusement identiques sur des pièces découvertes à Bordeaux (15).

Un lot quantitativement plus important se rattache à la production languedocienne (Fig.3). On peut remarquer que la décoration est généralement plus complexe, les impressions plus nombreuses. Les poinçons sont plus petits et leur gravure est plus légère. L'application n'en est pas toujours soignée : sur l'assiette de f.4 n°10620, les colonnettes formant la couronne extérieure ne sont que partiellement imprimées. Une notable proportion des pièces n'est plus grise mais orangée, c'est-à-dire cuite en atmosphère oxydante. (On peut repérer ces exemplaires grâce au petit "o" placé à gauche du numéro). La double rainure sous le fond d'assiette n°10660, est caractéristique de la fabrication narbonnaise. Sur deux fragments de fonds, en haut à droite, la composition dessine des croix. L'une est simplement composée de deux empreintes croisées d'une colonnette, l'autre de quatre carrés formant les branches. La première, n°10639, est sur terre grise, entourée de palmettes triangulaires d'un relief à peine marqué. L'autre assiette, n°10663, est orangée, les motifs sont assez lisibles malgré le mauvais état de la surface. Des palmettes ovales disposées en couronne, l'une touchant l'autre, sont elles-mêmes entourées de simples cercles.

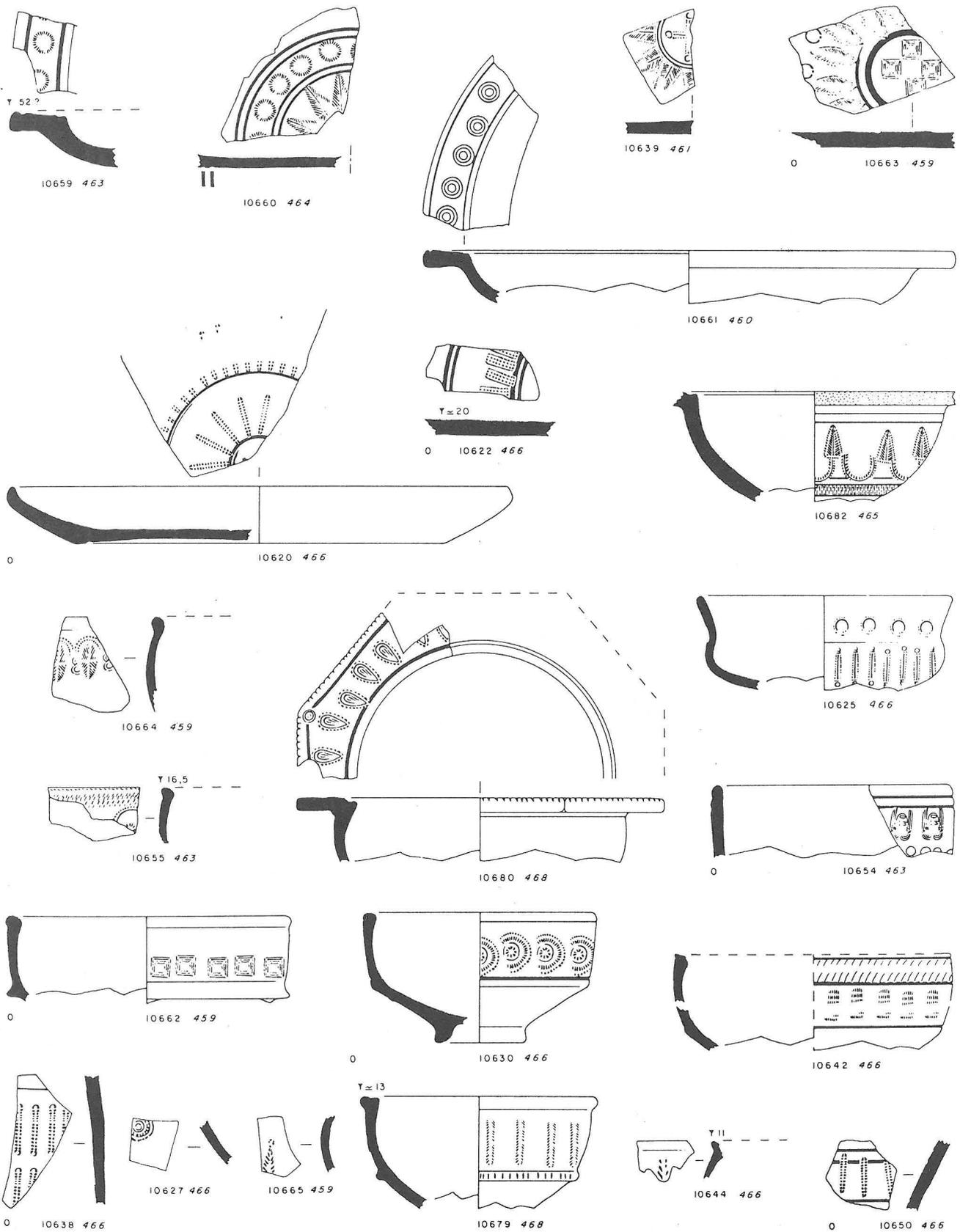


Fig. 3 - DS.P. du groupe languedocien provenant vraisemblablement du Languedoc oriental. Echelle 1/3.

La série des bols présente un échantillonnage varié de formes. Tout d'abord deux bols à marli, tous deux intéressants. Le profil bien dessiné et le marli découpé en octogone du n°10680 en font un récipient élégant; la panse n°10682, dont le bord est brisé, est ornée d'arceaux surmontés de palmettes, le tout souligné d'une bande de fins guillochis. C'est un exemplaire rare de cette forme qui n'est pratiquement jamais décorée à l'extérieur : à ce jour, nous n'en connaissons que trois autres exemplaires, trouvés dans la région de Carcassonne (16). Le petit tesson de bord de forme 6 n°10655 est typique des productions de l'Aude par son profil, la rangée de guillochis qui en souligne la lèvre et l'aspect soigné de sa surface. La forme 18 n°10625 dont la panse est aplatie ne témoigne pas d'une grande habileté dans le travail au tour. Le bol caréné de f.15 n°10630, décoré d'assez grandes rouelles, recouvert d'un bon engobe orangé luisant, est au contraire une belle pièce languedocienne.

Le col de bol n°10654, à droite de la figure, est sans doute, par sa décoration, la pièce la plus exceptionnelle : on y voit une série de têtes imprimées à l'envers, le haut en bas ! Le visage est très petit (moins de 6 mm), encadré d'une abondante chevelure retombante. Les yeux sont bien dessinés, ainsi que la bouche grimaçante. La gravure est suffisamment soignée et précise pour constater que ce dessin traduit fidèlement les intentions de celui qui l'a conçu. Ce masque ne rappelle en rien les bustes de la série habituellement rencontrée dans la production languedocienne (17); vraisemblablement masculins puisque quelquefois barbus, à l'expression plus calme, ils sont généralement présentés dans des compositions artistiquement élaborées (18) et il n'est pas impossible d'y voir une représentation divine. A cette époque où le christianisme commence à se répandre, on devait déjà prêcher les notions de Bien et de Mal et nous sommes tentés d'y faire coïncider ces deux styles de représentation. C'est avec la plus grande prudence que nous abordons en général l'interprétation du symbolisme, mais les traits de ce masque et sa position paraissent autoriser d'y voir une évocation démoniaque, ou tout au moins malfaisante.

Retournons à la vaisselle avec ce vase à liquides (Fig.4) comportant au moins une anse et dont il manque hélas la forme du goulot. Il est recouvert d'un léger engobe orangé et décoré d'une double rangée de rouelles dont les rayons sont irrégulièrement gravés.

Pour en terminer avec les productions languedociennes, nous présentons à part (Fig.5) ces deux pièces auxquelles il est possible d'attribuer, grâce à leurs décors, une origine précise, comme nous l'avons fait pour les tessons bordelais. Les rouelles 2369

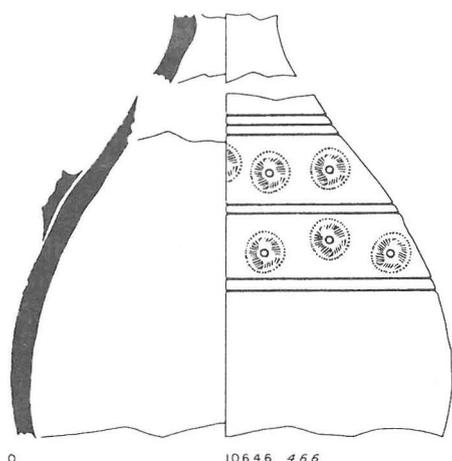


Fig. 4 - Vase à liquides du groupe languedocien provenant vraisemblablement du Languedoc oriental. Echelle 1/3.

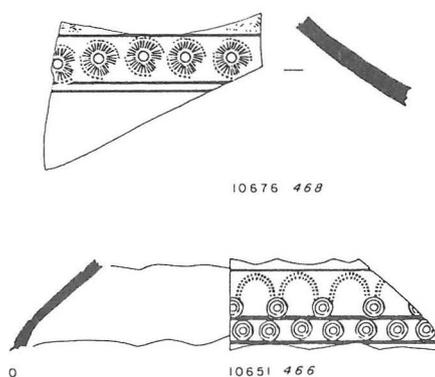


Fig. 5 - Fragments fabriqués vraisemblablement à Narbonne, origine attestée par la rouelle sur le n°10676 et par l'arceau sur le n°10651. Echelle 1/3.

imprimées sur le bas de panse de grand bol n°10676 se retrouvent à trois reprises dans le matériel découvert sur le site de La Lombarde, à Narbonne. Elles figurent aussi dans l'Hérault, sur un vase de la villa de La Savoie, à Vendres et sur un autre provenant de prospections sur la commune de Saint-Thibéry. Sur l'épaule de vase à liquides (n°10651), l'arceau 2310 composé de deux lignes pointillées fait partie du répertoire de Narbonne, et a aussi été trouvé lors des fouilles du site Dufort, à Trèbes, à l'est de Carcassonne. Des relations entre le Gers et le Languedoc, déjà suggérées par le style de certaines poteries, sont ainsi attestées avec certitude.

Le groupement des poinçons estimés comme languedociens (Fig.8) en fait bien ressortir les particularités en comparaison avec les poinçons aquitains, beaucoup plus grands et de gravure plus large. Les motifs provenant de Narbonne sont la rouelle 2369 et l'arceau 2310. La palmette ovale pointue "D", qui ne porte pas de numéro parce que trop abîmée pour être identifiée avec précision, appartient à une série caractéristique. La colonnette 4201 et le carré "F" sont les poinçons qui ont servi à tracer les croix. Comme dans toutes les productions, rouelles et palmettes constituent la majorité du répertoire.

Mais tout le matériel découvert dans le Gers n'est pas dû à des importations. Le style de certaines pièces (Fig.6), dont les décors seraient cependant assez proches des motifs languedociens, ne les apparentent pas étroitement à cette production. Le profil anguleux de l'assiette à marli n°10637, celui de l'autre assiette n°10653 dont les proportions la font plutôt ressembler à une jatte, l'étroitesse du petit bol n°10657 décoré de grosses palmettes n'ont pas l'élégance habituelle des vases produits à Narbonne ou à Carcassonne. Une certaine recherche n'est toutefois pas toujours absente dans la composition des décors, comme en témoigne celle du fond d'assiette n°10653 où une palmette et un rectangle alternés, ponctués de rouelles, dessinent une étoile à huit branches. Le style des rosettes et des losanges imprimés sur le fragment de fond n°10635 se distingue assez nettement de celui des céramiques paléochrétiennes. Cette pièce est certainement de fabrication locale : un tessou d'aspect assez semblable nous a été communiqué par notre collègue Michel Feugère. Il a été trouvé à Montsaunès, en Haute-Garonne, lors de la fouille de la villa de la Mureille par M. Peyriquer. Leur couleur est identique et ils portent des losanges d'un dessin assez voisin.

La différence de style entre les divers poinçons de cette production un peu à part (Fig.9) et les motifs languedociens typiques est assez marquée, particulièrement par

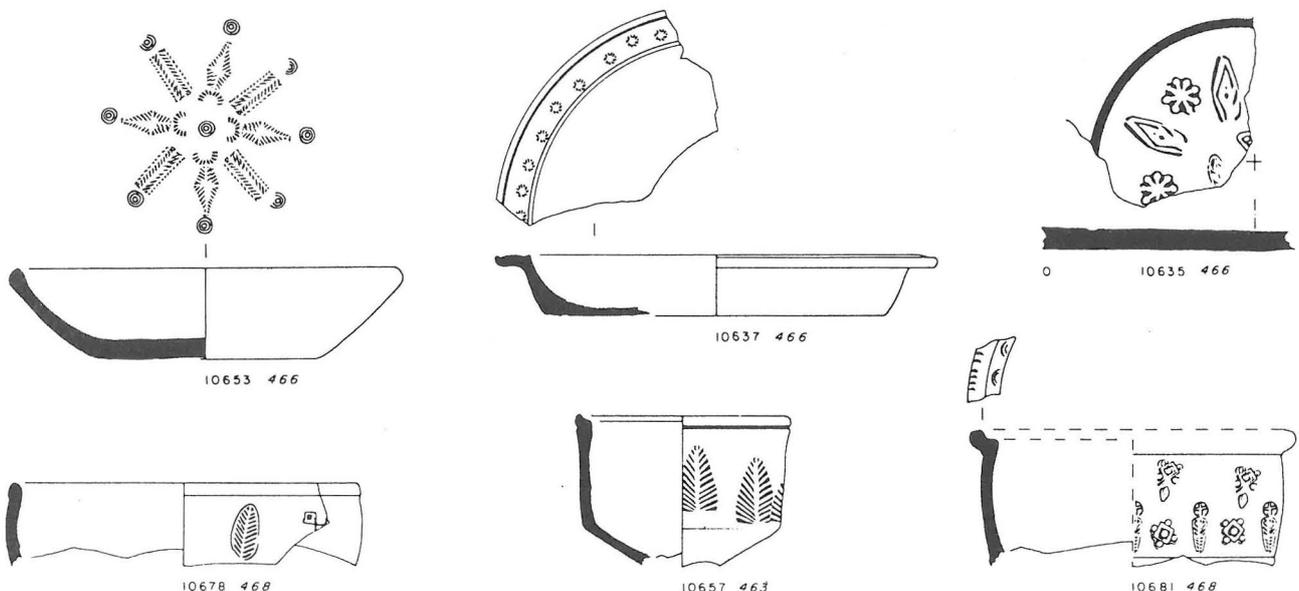


Fig. 6 - DS.P. de caractère languedocien mais de provenance indéterminée, peut-être locale. Echelle 1/3.

le tracé très gras de la rosette et du losange cités en dernier. On peut aussi remarquer la dimension un peu supérieure à la moyenne de la palmette n°4232 qui décore le petit gobelet. Une composition attire l'attention, le losange accolé de quatre rouelles 4197 qui figure aussi dans le poinçon voisin mal imprimé. C'est un motif assez complexe qu'on voit mal utilisé simplement comme motif décoratif et qui se retrouve sur la sigillée Claire D tunisienne et sur de nombreuses lampes chrétiennes.

L'étude de ces lots n'apporte pas d'enseignements chronologiques précis sur les lieux où les tessons ont été découverts. Cependant, on peut les situer sans grands risques d'erreur dans le V^e s. Les couches d'où proviennent les tessons languedociens doivent être les plus anciennes (début V^e?). Cette date est certaine pour les vases portant des poinçons présents aussi à La Lombarde.

Le témoignage des relations commerciales est plus intéressant (19). Les deux sites où ont été trouvés les fragments attribuables avec certitude à un atelier sont Séviac (n°466) et Lecture (n°468) (Fig.1). Ce sont les plus bas dans la vallée, mais il ne faut pas en déduire que les marchands ne prospectaient que la plaine. Une notable quantité de matériel importé, surtout de Bordeaux, a été trouvée à Saint-Bertrand-de-Comminges, site placé plus haut dans la montagne.

Cette région paraît marquer les limites entre deux zones d'influences commerciales : aucun matériel bordelais n'a été signalé plus à l'est et seulement quelques rares traces de la production languedocienne ont atteint l'Atlantique. Il faut remarquer que l'officine de Narbonne devait être plus active que celle de Carcassonne, aucune pièce caractéristique découverte dans le Gers ne paraissant originaire de ce dernier atelier (20).

Le schéma de fréquentes relations déjà établi pour les sites côtiers où le transport devait se faire par cabotage peut être complété par ces témoignages du commerce terrestre de la poterie, confirmés par les études numismatiques (21). Ces quelques documents permettent de constater que des lieux à l'écart des grandes voies de communication étaient à cette époque en contact avec des populations éloignées.

CATALOGUE DES POINCONS

GROUPE ATLANTIQUE (Fig.7, formes sur la Fig.2)

4216 - Rouelle composée de trois cercles concentriques autour d'un point central, entourés de pointillés.

Sur le fond d'assiette n°10636 avec le cerf 4215 et la grande palmette 887.

4204 - Palmette à double rainure centrale s'arrêtant avant le sommet.

A l'intérieur d'une couronne de guillochis sur le fragment de fond d'assiette n°10631.

4229 - Palmette de la série à boucles.

Sur la f.4 n°10652. Probablement huit empreintes autour de la rouelle centrale 4230.

887 - Grande palmette à double nervure centrale et nervures latérales convergentes, complétée de rouelles au sommet et à l'intérieur de la base.

Sur le fond d'assiette n°10636 avec la rouelle 4216 et la rouelle-cerf 4215.

Aussi à Bordeaux sur deux pièces : le fond d'assiette n°2622 et la panse de bol n°2714.

4194 - Petite palmette d'une composition assez semblable à la précédente malgré des différences de proportions.

Orne le fond d'assiette n°10677.

Aussi à Bordeaux, fouilles de Saint-Christoly, sur le fond d'assiette n°7290 autour du chrisme 297 (22).

4230 - Partie de rouelle, composition de traits indéfinissable.

Au centre du fond de la f.4 n°10652, associée à la palmette 4229.

4215 - Partie de rouelle. Arrière d'animal, probablement un cerf.

Au centre du fond d'assiette n°10636. Avec la rouelle 4216 et la palmette 887.

3118 - Rouelle décorée d'une croix grecque tracée par ses contours, pointillée de pastilles, flanquée de deux palmes et terminée par des signes énigmatiques.

Sur le pourtour du fond d'assiette n°10634, en couronne elle-même entourée de guillochis.

Aussi à Bordeaux fouilles de Saint-Christoly, avec la palmette à boucles pointées 906 (23) sur le fond d'assiette n°7288.



Fig. 7 - Poinçons du groupe atlantique. Echelle 1/1.

GROUPE LANGUEDOCIEN (Fig.8, formes sur les Fig. 3, 4 et 5)

A. - Rouelle simple de petit diamètre.

Au-dessous des têtes 4210 sur le haut de bol n°10654.

B. - Petite rouelle formée de trois cercles concentriques.

Aux angles du marli découpé de la f.3 n°10680. Avec la palmette concentrique 4189.

4200 - Même motif un peu plus grand.

En bande et à la jonction des arceaux 2310 sur l'épaule du vase à liquides n°10651 (Fig.5).

4203 - Même motif plus grand.

Impressions irrégulièrement espacées sur le marli de l'assiette de f.1 n°10661.

C. - Rouelle formée d'un cercle entouré de pointillés.

Sur le col de la f.18 n°10625, au-dessus de la colonnette 4208.

Appartient à une série importante de motifs semblables. Non identifiable.

4427 - Couronne de 28 hachures.

Sur le marli de la f.1 n°10659 et sur le fond d'assiette n°10660 avec la palmette 4228.

2369 - Rouelle composée d'un cercle, d'une couronne de 30 hachures et d'un cercle pointillé.
Sur le bas de panse de bol n°10676 (Fig.5).

Aussi à La Lombarde (Narbonne), sur trois fragments : la panse de f.15 n°9946 avec le rectangle hachuré en chevrons 3547, sur le fond d'assiette n°9958 et sur le fragment de panse de bol n°9982, à La Savoye (Vendres, Hérault) en couronne sur le fond d'assiette n°2984, couronne elle-même entourée de rouelles 2368, enfin à Saint-Thibéry (Hérault) sur le fragment de panse du bol n°6249 (24).

4220 - Rouelle de même type, mais la disposition des hachures est irrégulière.

En deux registres, sur la panse de la cruche n°10648 (Fig.4).

4209 - Grande rouelle composée de quatre couronnes concentriques : l'une de neuf triangles, au centre, puis d'une ligne continue, de hachures et enfin de pointillés.

Sur la partie verticale de la panse du bol caréné de f.15 n°10630.

4219 - Fragment de rouelle composée de deux cercles continus, d'une couronne de pastilles puis d'un cercle continu (?).
Sur le petit fragment de panse n°10627.

4191 - Palmette simple, longue et étroite.
Imprimée à l'envers sur la partie haute de la panse du bol de f.15 n°10679.

D. - Palmette biconvexe. Impression très corrodée, non identifiable.
Appartient à une série connue dans le groupe languedocien. Avec le carré F sur le fond d'assiette n°10663.

4195 - Palmette triangulaire à nervure centrale.
A la jonction des empreintes de l'arceau 4196 sur l'extérieur de la panse de f.3 n°10682.

4202 - Même motif que le précédent mais plus grand.
En étoile autour de la croix formée par la colonette 4201 sur le fond d'assiette n°10639.

4228 - Palmette en forme de losange, à nervure centrale.
En étoile sur le fond d'assiette n°10660; avec la rouelle 4227.

4214 - Même motif mais sans nervure centrale.
Avec le "8" 4213 et l'arceau E sur le haut de f.6 n°10664.

4189 - Motif lancéolé. Gravure concentrique de traits continus entourés d'une ligne pointillée.
Sur le marli découpé de la f.3 n°10680.

4205 - Haut de palmette surmontée d'une petite rouelle découpée en cinq triangles.
Sur le petit fragment de panse n°10665.

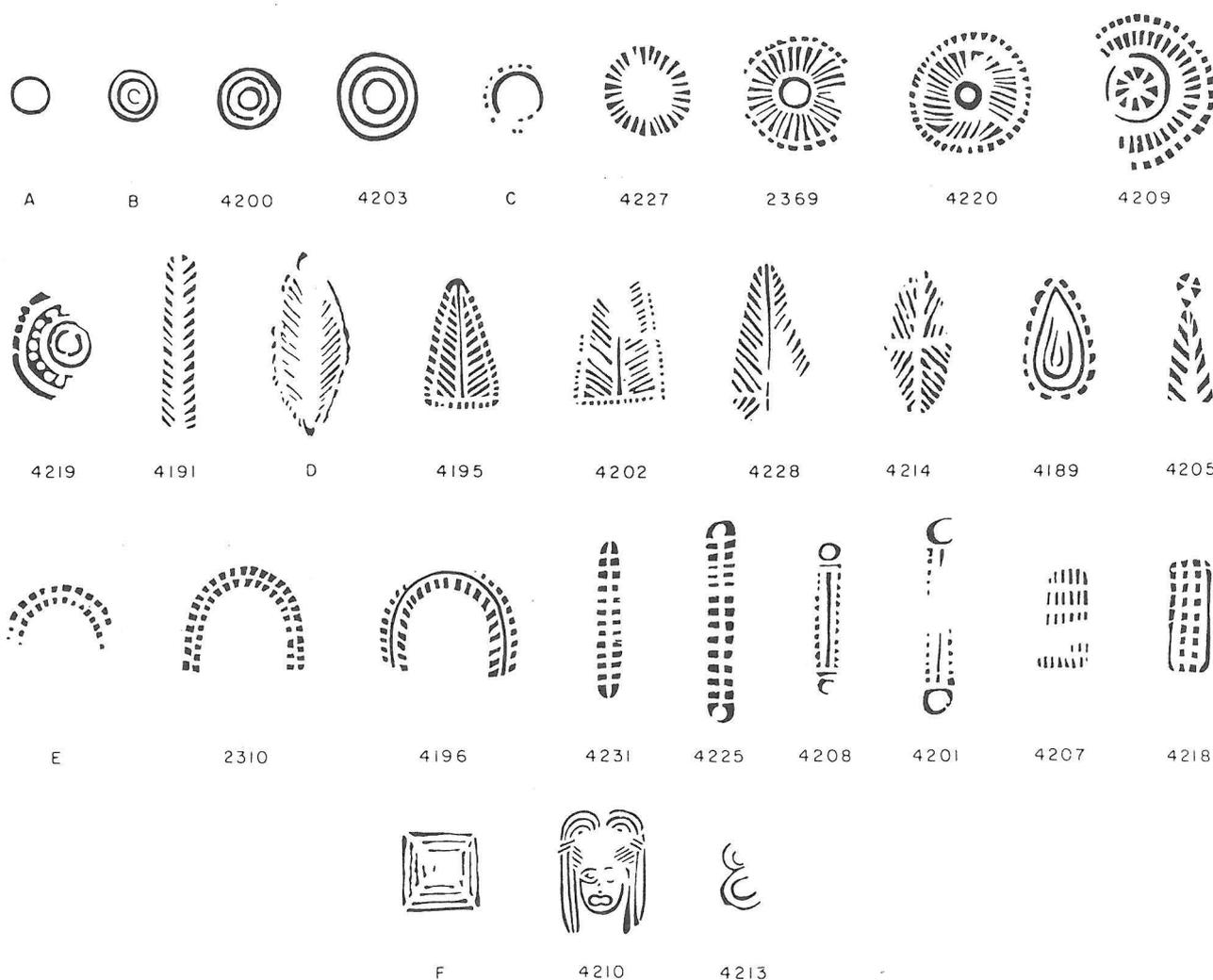


Fig. 8 - Poinçons du groupe languedocien. Echelle 1/1.

E. - Portion d'arceau en double ligne pointillée.
Avec la palmette 4214 et le "8" 4213 en haut du fragment de panse de f.6 n°10664.

2310 - Arceau en fer à cheval formé d'une double ligne pointillée.
Avec la rouelle 4200 sur l'épaulement de vase à liquides n°10651 (Fig.5).
Aussi à La Lombarde (Narbonne) sur le bol de f.6 n°9680 avec la rouelle 2309 et la palmette 3855. Sur le site Dufort (Trèbes, Aude) sur la panse de bol n°1129 avec la rouelle 2309 (25).

4196 - Arceau formé d'une ligne continue entre deux lignes pointillées.
Imprimé à l'envers à l'extérieur de la panse de bol de f.3 n°10682. Avec la palmette 4195.

4231 - Colonne formée d'une double ligne pointillée.
Sur le fond d'assiette de f.4 n°10620 et sur le fragment d'épaulement de vase à liquides n°10650.

4225 - Même motif mais de plus grandes dimensions.
Sur le fragment de panse approximativement cylindrique de forme indéterminée n°10638.

4208 - Colonne à nervure centrale, terminée par des rouelles.
Sur la panse de la forme 18 n°10625, au-dessous de la rouelle C.

4201 - Même motif.
Deux empreintes en croix au centre du fragment de fond d'assiette n°10639. Avec la palmette 4202.

4207 - Rectangle hachuré.
Sur la panse de bol de f.15 n°10642.

4218 - Double ligne pointillée encadrée de lignes continues.
Imprimé sur le fragment de fond d'assiette n°10622 en couronne irrégulière.

F. - Carré divisé de lignes concentriques.
Empreintes peu lisibles disposées en croix sur le fond d'assiette n°10663 avec la palmette D et sur le haut de panse de f.15 n°10662.

4210 - Tête grimaçante coiffée d'une longue chevelure retombante.
Imprimée à l'envers sous la lèvre du haut de bol (f.18?) n°10654, au-dessus de la rouelle A.

4213 - "8" incomplet.
Imprimé à la jonction des arceaux E, alternant avec la palmette 4214, sur le fragment de haut de bol de f.6 n°10664.

GRUPE LANGUEDOCIEN MAIS PROVENANCE INCERTAINE (Fig.9, formes sur la Fig.6)

4226 - Petite rouelle divisée en dix éléments.
Sur le marli de la f.1 n°10637.

G. - Petite rouelle formée d'un triple cercle.
Imprimée au centre et au sommet de chaque palmette 4211 et de chaque rectangle 4212 sur le fond de la jatte de f.4 n°10653.

4222 - Rosette en relief.
Imprimée en alternance avec le losange 4223 sur le fond d'assiette n°10635. Avec le motif 4224.

4232 - Grande palmette triangulaire.
Sur la panse du gobelet caréné n°10657.

4192 - Palmette ovale entourée d'un trait continu.
Sur la panse de bol n°10678 en alternance avec le motif 4193.

4198 - Palmette surmontant une rouelle gravée d'une croix.
Sur la panse de bol "à couvercle" n°10681 avec les motifs 4197 et 4199.

4212 - Rectangle hachuré et pointillé.
Quatre impressions en étoile en alternance avec la palmette 4211. Avec la rouelle G sur le fond de la jatte n°10653.

4211 - Palmette en losange terminée à la base par un arceau hachuré.
Sur la même pièce que le motif précédent.

4223 - Losange dessiné de deux traits parallèles autour d'un point central.
Avec la rosette 4222 et le motif indéterminé 4224 sur le fond d'assiette n°10635.

4193 - Petite portion d'un motif dont nous proposons une restitution vraisemblable de cinq carrés tracés en continu.
Avec la palmette 4192 sur la panse de bol n°10678.

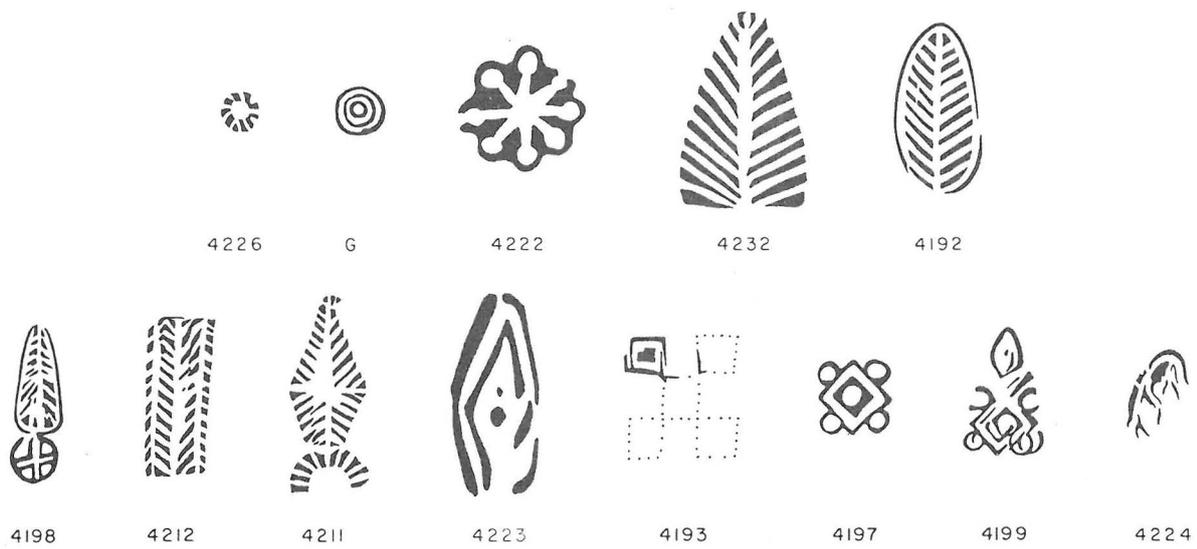


Fig. 9 - Poinçons relevés sur les formes de la figure 6. Echelle 1/1.

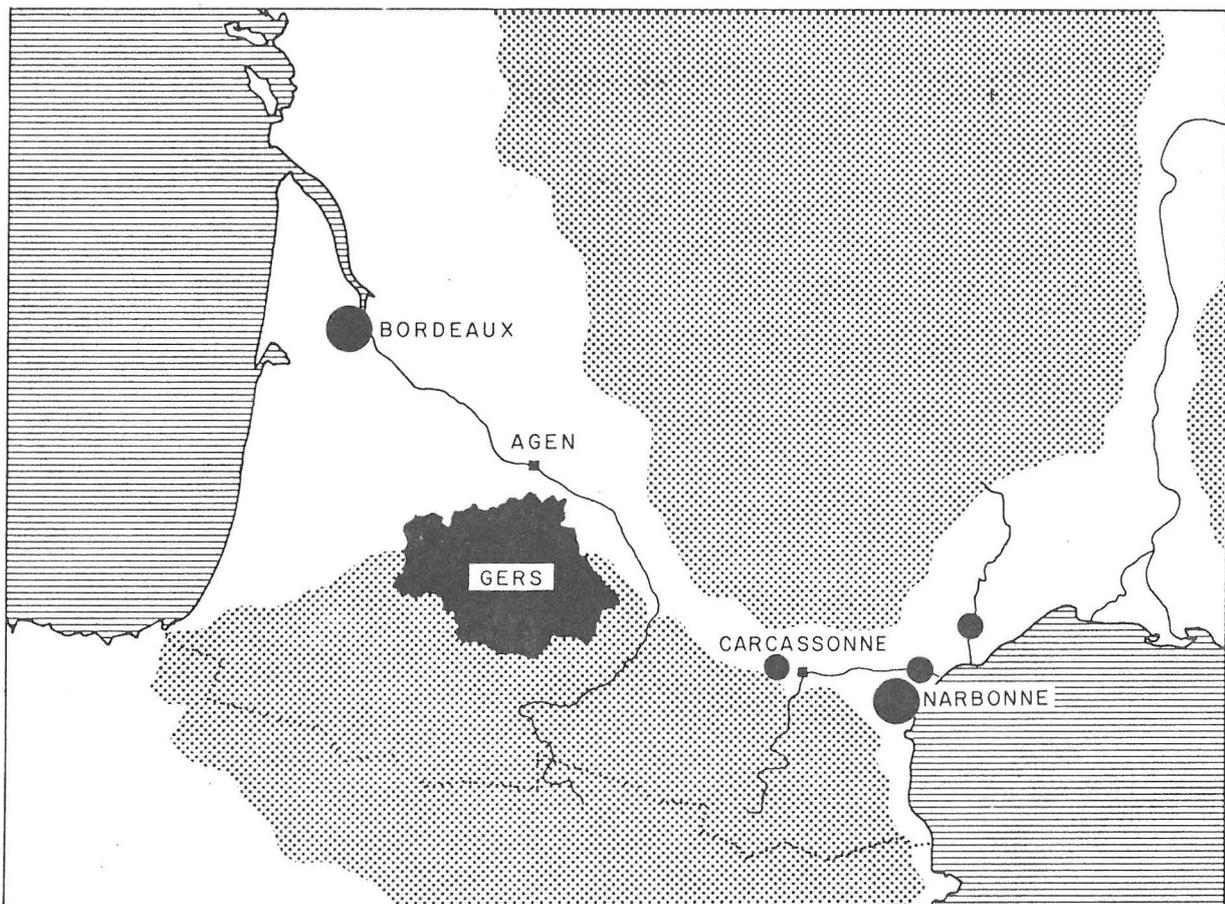


Fig. 10 - Situation du département du Gers et relations avec d'autres sites. Les grosses pastilles situent les ateliers probables.

4197 - Carré accolé de quatre rouelles.
Sur la panse du bol n°10681 en alternance avec la palmette 4198 au-dessous du motif suivant 4199.

4199 - Même motif que le précédent, surmonté d'une forme lancéolée.
Imprimé à l'envers sur la panse du même bol n°10681.

4224 - Fragment de motif indéterminé.
Sur le fragment de fond d'assiette n°10635 avec la rosette 4222 et le losange 4223.

NOTES

- (1) J. LAPART, "Sondages archéologiques sur le site de Mathalin à Auch (Gers)", *Actes V^e et VI^e journées des archéologues gersois*, Auch, 1985, p.41-60.
- (2) On doit remercier D. Ferry qui nous a communiqué ces deux tessons.
- (3) J. LAPART, *Les cités d'Auch et d'Eauze de la conquête romaine à l'indépendance vasconne (56 av. J.-C.-VII^e s. apr. J.-C.) enquête archéologique et toponymique*, thèse de 3^e cycle, Université de Toulouse-le-Mirail, 1985, t.II, p.20.
- (4) Renseignement aimablement communiqué par C. Petit.
- (5) Il nous faut remercier J.-P. Cantet qui nous a communiqué très aimablement ces différents tessons.
- (6) J. LAPART, *Les cités d'Auch et d'Eauze*, *op.cit.*, t.II, p.53.
- (7) M. LABROUSSE, *Toulouse antique, des origines à l'établissement des Wisigoths*, Paris, 1968, p.355.
- (8) Pour l'ensemble de la bibliographie concernant ce site, cf. J. LAPART, *Les cités d'Auch et d'Eauze...*, t.II, p.90.
- (9) J. LAPART, *Les cités...*, *op.cit.*, t.II, p.113-115 et pl.371-373.
- (10) J. LAPART, *Les cités d'Auch et d'Eauze...*, *op.cit.*, t.II, p.118. On doit noter qu'il ne nous a pas été possible d'examiner précisément l'ensemble du matériel recueilli sur ce site.
- (11) J. LAPART, *Les cités d'Auch et d'Eauze...*, *op.cit.*, t.II, p.130. M. LABROUSSE, "Informations archéologiques", *Gallia*, XXII, 1964, fasc.2, p.456 et XXIV, 1966, fasc.2, p.438.
- (12) A. LAGORS, G. LAPLAGNE-BARRIS et J.-M. LASSURE, Le peuplement de la basse vallée de l'Arros, Catalogue d'exposition, Plaisance-du-Gers, 1984, p.13-23.
- (13) J. LAPART, Rapport de fouilles inédit déposé à la Direction régionale des Antiquités Historiques Midi-Pyrénées; provisoirement cf. J. LAPART, "De la villa gallo-romaine à la grange cistercienne du Mijan à Valence-sur-Baise" *Archéologie du Midi Médiéval*, t.III, 1985.
- (14) J. et Y. RIGOIR, J.-F. MEFFRE, "Les Dérivées-des-Sigillées paléochrétiennes du groupe atlantique", *Gallia*, XXXI, 1973, p.252, pl.XXIII.
- (15) Voir le catalogue des poinçons en fin d'article. La plus grande attention doit être apportée à l'identification des poinçons. Par exemple, une variante très proche de la palmette 4194 - se retrouve à Tours sur le fond d'assiette n°3181 figuré dans *Gallia*, L.c., pl.XI, p.236, le poinçon se trouve pl.XXI, p.250; le cerf dont l'arrière-train figure sur la rouelle 4215 est comparable au poinçon 2553 relevé sur la publication de J. BERAUD-SUDREAU, "Céramique gallo-romaine à emblèmes chrétiens provenant de Burdigala", dans *Bull. Archéol. du Comité*, 1938-1940, p.547, fig.1. On y remarque les mêmes rouelles dans une disposition légèrement différente.
- (16) J. COURTIEU, C. JOURNET, J. NICLOUX, M. PASSELAC, G. RANCOULE, Y. et J. RIGOIR, "Dérivées-des-Sigillées paléochrétiennes de l'Aude. Un atelier carcassonnais?", dans *Bull. de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, 1980, p.48, fig.13, n°7979, 6524 et 6494.
- (17) O. et J. TAFFANEL, "Cinq tombes à inhumation dans les environs de Mailhac (Aude)", dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, I, 1968, p.224, fig.4 et 5. J. et Y. RIGOIR, "Les DS. P. de la zone littorale du département de l'Hérault", dans *Bull. de la Société d'Etudes Scientifiques de Sète*, VI, 1972, fig.17. J. COURTIEU, *op.cit.*, p.65, fig.29. J.-L. ESPEROU, Y. et J. RIGOIR, P. ROQUES, "Dérivées-des-Sigillées paléochrétiennes du Biterrois", dans *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de Sète*, XII-XIII, 1983, p.109, fig.17.
- (18) E. MASSAL, Y. et J. RIGOIR, "Les DS.P. à Cessero-Saint-Thibéry (Hérault)", dans *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2, 1979, p.165, fig.18.
- (19) Sur un plan plus général, cf. M. ROUCHE, *L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes (418-781, Naissance d'une région)*, Paris, 1979, p.305; et surtout E. JAMES, "The Merovingian Archaeology of South-West Gaul", *B.A.R.*, suppl. Series 25, Oxford, 1977, t.I, p.239-243. Notre étude précise et modifie les conclusions de ces deux auteurs.
- (20) Les DS.P. de l'Aude, *op.cit.*, les grands plats, fig.6, 7 et 8, p.43, 44 et 45; les poinçons caractéristiques : matrice, p.66, fig.30. Par exemple, la rouelle 390, p.56, fig.22 ou la petite palmette 385, p.59, fig.24.
- (21) L'étude des découvertes de monnaies d'or a amené des constatations analogues; cf. J. LAPART, "Monnaies d'or romaines trouvées dans le département du Gers", *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 37^e année, n°8, octobre 1982, p.232-234 et J.-P. CALLU, X. LORiot et J.-C. RICHARD, "Deux solidi de Constant trouvés dans le Gers", *B.S.F.N.*, 37^e année, n°8, 1982, p.225-228; voir p.225 "le département du Gers, à la différence de ses voisins du nord (Lot-et-Garonne), de l'ouest (Landes) et du sud (Pyrénées-Atlantiques et Hautes-Pyrénées) paraît avoir été atteint par le flux monétaire qui, à partir de Narbonne, couvre la bas Languedoc".
- (22) Fouilles dirigées par Marc Gauthier, alors directeur de la D.R.A.H. d'Aquitaine. Matériel inédit. Nous remercions M. Gauthier de nous avoir communiqué les dessins réalisés par Mme C. Prades-Jourdain.
- (23) *Gallia*, 1973, *op.cit.*, p.252, pl.XXIII.
- (24) Le matériel du Clos de la Lombarde (Narbonne, Aude) va être publié. Pour La Savoye, voir F. MOURET, *Sulpice-Sévère à Primuliac*, Paris, Picard, 1907; trois planches photographiques de tessons. E. MASSAL, "Les DS.P. à Cessero-Saint-Thibéry", *op.cit.*, p.174, fig.17 et p.178, fig.23.
- (25) Les DS.P. de l'Aude, *op.cit.*, p.49, fig.14, n°1129, en bas, à gauche et l'arceau 2310, catalogue, p.58 et p.63, fig.27.

DISCUSSION

Président de séance : R. LEQUEMENT

Christian VERNOU : Trouvez-vous, dans ces niveaux tardifs, des fragments de céramique dite "à l'éponge"? Et avez-vous des données sur la céramique commune associée?

Jacques LAPART : C'est un travail qui devra porter sur un grand nombre de sites. Je suis loin d'être aussi précis dans l'étude de la céramique commune que ne l'est, par exemple, Claude Raynaud pour le Languedoc. La céramique commune, sur ce site, paraît garder les mêmes formes, des formes à la fois en cuisson oxydante et en cuisson réductrice, aux IV^e et V^e s., avec de très légères évolutions au niveau du col et au niveau de l'épaule. Par contre, pour les niveaux du VI^e et de la première moitié du VII^e s., on a l'impression d'avoir un changement assez radical sur le seul site connu pour l'instant, à Séviac; on a un abandon presque complet de la cuisson oxydante pour un passage à la cuisson réductrice, et des formes en céramique grise (des bols, des gobelets) tout à fait différentes de ce qu'on avait auparavant. La publication prochaine du secteur paléochrétien de Séviac devrait donner des planches de céramique grise relativement bien connue pour le VI^e et le début du VII^e s. Pour les IV^e et V^e s., je ne peux pas donner d'évolution de formes dans l'état actuel de la recherche.

Christian VERNOU : Vous avez, bien entendu, des décors peignés.

Jacques LAPART : Oui, également.

Christian VERNOU : Que vous situez, chronologiquement, ...

Jacques LAPART : Avec la céramique estampée.

Christian VERNOU : Plutôt IV^e-V^e s., ou plutôt VI^e s.?

Jacques LAPART : Plutôt IV^e-V^e s.

Annie LESCA-SEIGNE : Pourquoi as-tu parlé, au début, de la production "atlantique", pour ensuite repasser à l'appellation qu'on a l'habitude d'utiliser, la production "bordelaise"?

Jacques LAPART : Pour la même raison qu'on parle de production "languedocienne" et de production "narbonnaise". J. et Y. Rigoir ont montré maintenant, je crois, avec leur carte de répartition, qu'on a là, semble-t-il, les deux lieux de fabrication de ce type de céramique (j'oublie volontairement le groupe provençal qui ne concerne pas notre propos). Mais, pour l'instant, on ne sait pas exactement où sont fabriquées ces céramiques. Il y a deux ateliers dont on est sûr : Saint-Paul-de-Loubressac (Lot) et Générac (Gard). Il y a, probablement, un atelier dans l'Aude, autour de Carcassonne. Pour Narbonne et Bordeaux, on situe près de ces villes des lieux de production, mais sans avoir trouvé, jusqu'à présent, ni fours, ni emplacements de production. Donc, pour l'appellation "bordelaise" ou "atlantique", la seconde est plus prudente et plus juste, dans la mesure où les recherches de Chantal Marion et de Dany Barraud, à Bordeaux, n'ont pas permis de localiser de façon précise les lieux de production. Je dirais à ce propos que le Gers fournit un très grand nombre de fours de potiers ayant produit des céramiques durant l'Antiquité tardive, des céramiques fines, des céramiques engobées orangées qui ont les mêmes formes que la céramique estampée ou que les sigillées Claires; mais, en dehors des guillochages, ces fours n'ont pas livré de céramiques décorées au poinçon.

* *

*